

Sandrine Marquie* & Valérie Thirion-Merle**

LA PRODUCTION DE VAISSELLE DE TABLE AU III^e S. DE NOTRE ÈRE À KITION (CHYPRE) : RÉPERTOIRE MORPHOLOGIQUE ET CARACTÉRISATION CHIMIQUE

A Chypre, à partir de la deuxième moitié du II^e s. de notre ère, la sigillée se raréfie avant de disparaître rapidement. Il faut ensuite attendre la deuxième moitié du IV^e s. pour que de nouvelles sigillées soient largement diffusées dans l'île (ARS, LRD et LRC). L'absence de contextes chypriotes du III^e s. a longtemps empêché de s'interroger sur le vaisselier en usage dans l'île à cette époque. Les fouilles menées à Kition, sur la côte sud-est, pallient partiellement cette lacune. Elles ont, en effet, livré une production de céramique engobée dont le répertoire morphologique dérive clairement des Cypriot Sigillata les plus populaires au II^e s. Ce sont des céramiques cuites en mode A et dont la diffusion semble locale. La cause la plus plausible de ce déclin serait une diminution des débouchés commerciaux, comme l'a montré M. Picon pour les productions occidentales. Les potiers kitiens produisent alors, pour un marché local, des récipients qui imitent par leurs formes et leur aspect la Cypriot sigillata qui était très populaire au cours de la première moitié du II^e s.

Introduction

Les recherches effectuées à Chypre ces dernières décennies ont montré qu'à partir de la deuxième moitié du II^e s. de notre ère, la sigillée se raréfiait avant de disparaître rapidement. Il faut ensuite attendre la deuxième moitié du IV^e s. et surtout le V^e s. pour que de nouvelles productions de céramiques fines soient diffusées dans l'île : African Red Slip Ware (ARS), Late Roman D (LRD), Late Roman C (LRC) (HAYES 1991 ; BES 2015). Toutefois, l'absence de dépôts chypriotes riches en mobilier et datés de la deuxième moitié du II^e et du III^e s. a longtemps empêché de s'interroger sur la vaisselle de table en usage dans l'île à cette époque. Les fouilles menées à Kition (actuelle Larnaca), apportent de nouveaux éléments de réponse (MARQUIÉ 2003).

I Le contexte archéologique

Les niveaux d'époque romaine mis au jour à Kition, sur la côte sud-est de l'île (**fig. 1**), consistent en une succession de sols, de remblais, de comblements de fosses (area I et II, dir. V. Karageorghis, Département des Antiquités de Chypre) et d'un comblement portuaire (lieu-dit Bamboula, dir. M. Yon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, HiSoMA). Un des intérêts majeurs de ces fouilles est de livrer, pour la première fois dans cette partie de l'île, une séquence stratigraphique ininterrompue depuis l'époque flavienne jusqu'au milieu du III^e s. de notre ère au plus tôt.

L'examen des céramiques fines a montré qu'à partir de la première moitié du II^e s., les importations d'ESA, jusque-là

majoritaires, diminuent au profit de la CS qui domine dorénavant le marché avec un répertoire constitué essentiellement d'assiettes P11, P12 et de bols carénés P40 (MARQUIÉ 2001, 89–91 ; MARQUIÉ 2002). A cette époque, l'ESB et les sigillées italiques restent rares. Dès la fin du II^e s., les importations d'ESA sont en nette perte de vitesse tandis qu'une nouvelle catégorie émerge : la dérivée de Cypriot Sigillata. Cette dernière se développe considérablement au cours de la première moitié du III^e s., où elle constitue dorénavant l'unique vaisselle de table en usage à Kition.

II Répertoire morphologique des dérivées de Cypriot sigillata

Les contextes kitiens de la fin du II^e s. de notre ère et du III^e s. ont livré pour seule vaisselle de table, une céramique engobée qui par son aspect technique et son répertoire morphologique rappelle la Cypriot Sigillata très populaire au cours de la période précédente. Elle est qualifiée de «dérivée de Cypriot Sigillata». Son répertoire est ainsi restreint à deux types : l'assiette P11 et le bol caréné P40. Les grandes lignes de l'évolution de chacun de ces types ont pu être déterminées. Cette évolution va de pair avec une augmentation de la taille des récipients.

L'assiette P11 en CS se caractérise par une lèvre en bourrelet externe, une panse arrondie et une petite base annulaire (**fig. 2,1**). Sa forme dérivée a un profil plus anguleux. La lèvre toujours en bourrelet externe présente souvent des traces de lissage horizontal qui atténuent son aspect bombé et elle se dote d'une gorge interne. La panse s'évase, devient tronconique et la base est de moins en moins marquée (**fig. 2,2–19**).

Le type P40 en CS est un bol caréné à lèvre pendante et moulurée qui peut être détachée ou non de la paroi (**fig. 3,1**).

* Céramologue, chercheur associé au laboratoire ArAr, UMR 5138

** Archéomètre, responsable de la plateforme céramologie, laboratoire ArAr, UMR 5138

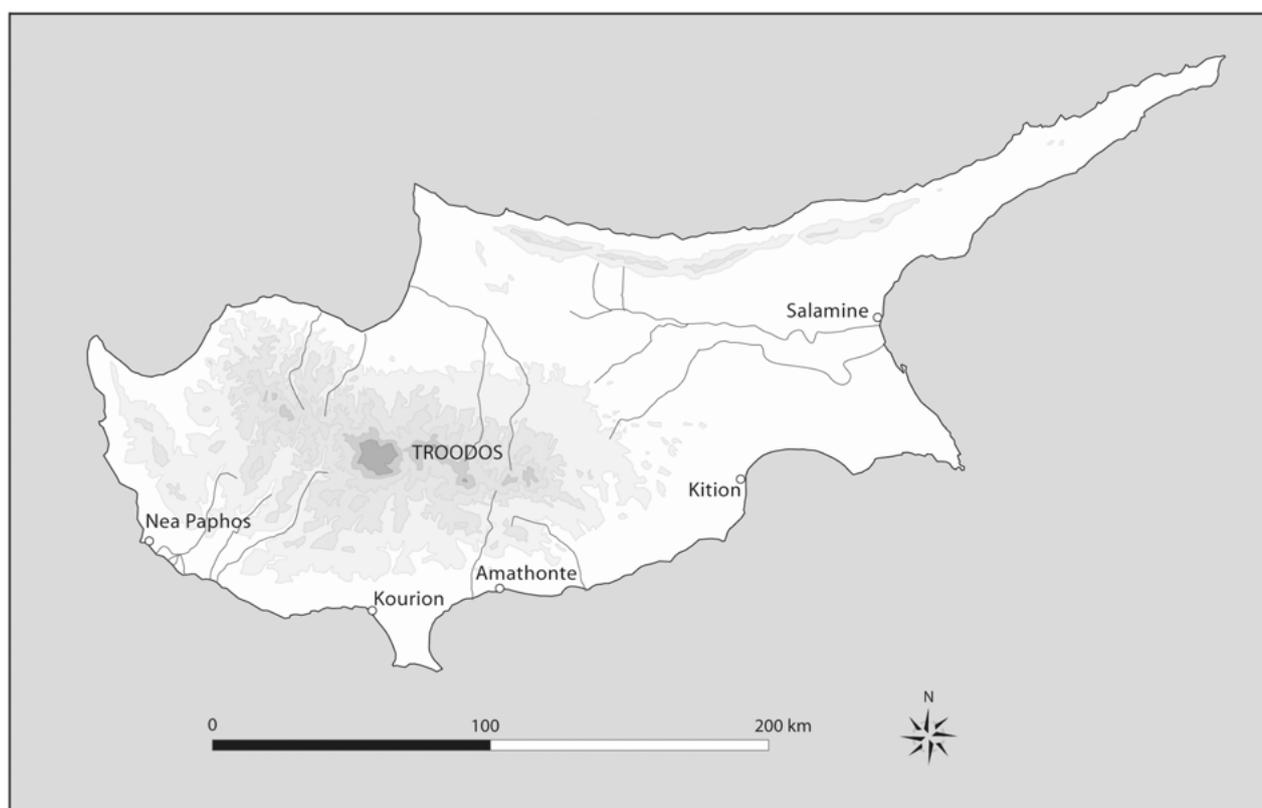


Fig. 1. Carte de Chypre avec la localisation des sites mentionnés dans le texte (DAO, Maison de l’Orient et de la Méditerranée).

On observe deux principales variantes qui dérivent de ce type et qui ont une valeur chronologique. La première, présente dans les dépôts de la fin du II^e s. et du début du III^e s., montre une lèvre empâtée dotée d’un sillon, tandis que la carène s’adoucit et tend à disparaître (**fig. 3,2–6 ; 4,1–5**). Sur la deuxième variante, issue de contextes plus récents, deux larges sillons traités sur le même plan remplacent la moulure de la lèvre et celle de la carène. La panse se place dans le prolongement et elle est plus évasée qu’auparavant (**fig. 4,6–7**).

III Etude en laboratoire

L’identification de cette nouvelle catégorie pour laquelle l’influence de la Cypriot Sigillata est indéniable suppose à présent de s’interroger sur son origine afin de mieux cerner l’approvisionnement des Kitiens en vaisselle de table à une époque marquée par le déclin des productions de sigillées traditionnelles.

Vingt-trois exemplaires de CS (I^{er} s.–milieu II^e s. apr. J.-C.) et vingt-cinq exemplaires de «dérivée de Cypriot Sigillata» (fin II^e s.–III^e s. apr. J.-C.) découvertes à Kition ont été étudiés et analysés par WD-XRF au laboratoire de céramologie de Lyon.

Une observation macroscopique à la loupe binoculaire a été réalisée sur les deux types de production (**fig. 5**). Les exemplaires de «dérivée de Cypriot Sigillata» présentent une pâte fine dont la couleur varie beaucoup du beige à l’orange clair, mais parfois plus foncé. On note une présence plus importante de grains blancs de taille variable par rapport

à la CS. Ils sont souvent agglutinés et paraissent plus gros. On note également la présence toujours plus importante de grains noirs, de grains rouges pour certains et de nombreux grains translucides. Les exemplaires sont surcuits, si bien que le revêtement argileux a généralement fondu au niveau de la lèvre et il est peu adhérent sur la paroi interne des vases. Il présente une couleur qui peut varier de l’orange au noir en passant par des teintes brun rouge à marron.

Les analyses chimiques ont été réalisées par fluorescence X en dispersion de longueur d’onde sur un spectromètre S8 Tiger (Bruker) selon le protocole établi par le laboratoire de céramologie¹. Cette méthode d’analyse appliquée aux céramiques fournit la composition chimique globale de la céramique (résultante des compositions chimiques de la matrice et de la fraction sableuse) et par conséquent du matériau utilisé pour sa fabrication. Les résultats sont donnés dans le **tableau 1**.

Afin de comparer ces compositions chimiques, nous avons utilisé une méthode de traitement statistique classique : la classification ascendante hiérarchique basée sur le calcul des distances euclidiennes sur données centrées réduites (PICON 1984). Les classifications permettent d’obtenir des

¹ Pour chaque échantillon, 24 constituants chimiques sont déterminés en routine, les éléments dits majeurs et mineurs : chaux (CaO), oxyde de fer (Fe₂O₃), oxyde de titane (TiO₂), potasse (K₂O), silice (SiO₂), alumine (Al₂O₃), magnésie (MgO), oxyde de sodium (Na₂O) et oxyde de phosphore (P₂O₅) et les éléments traces : zirconium (Zr), strontium (Sr), rubidium (Rb), zinc (Zn), chrome (Cr), nickel (Ni), lanthane (La), baryum (Ba), vanadium (V), cérium (Ce), yttrium (Y), thorium (Th), plomb (Pb), cuivre (Cu).

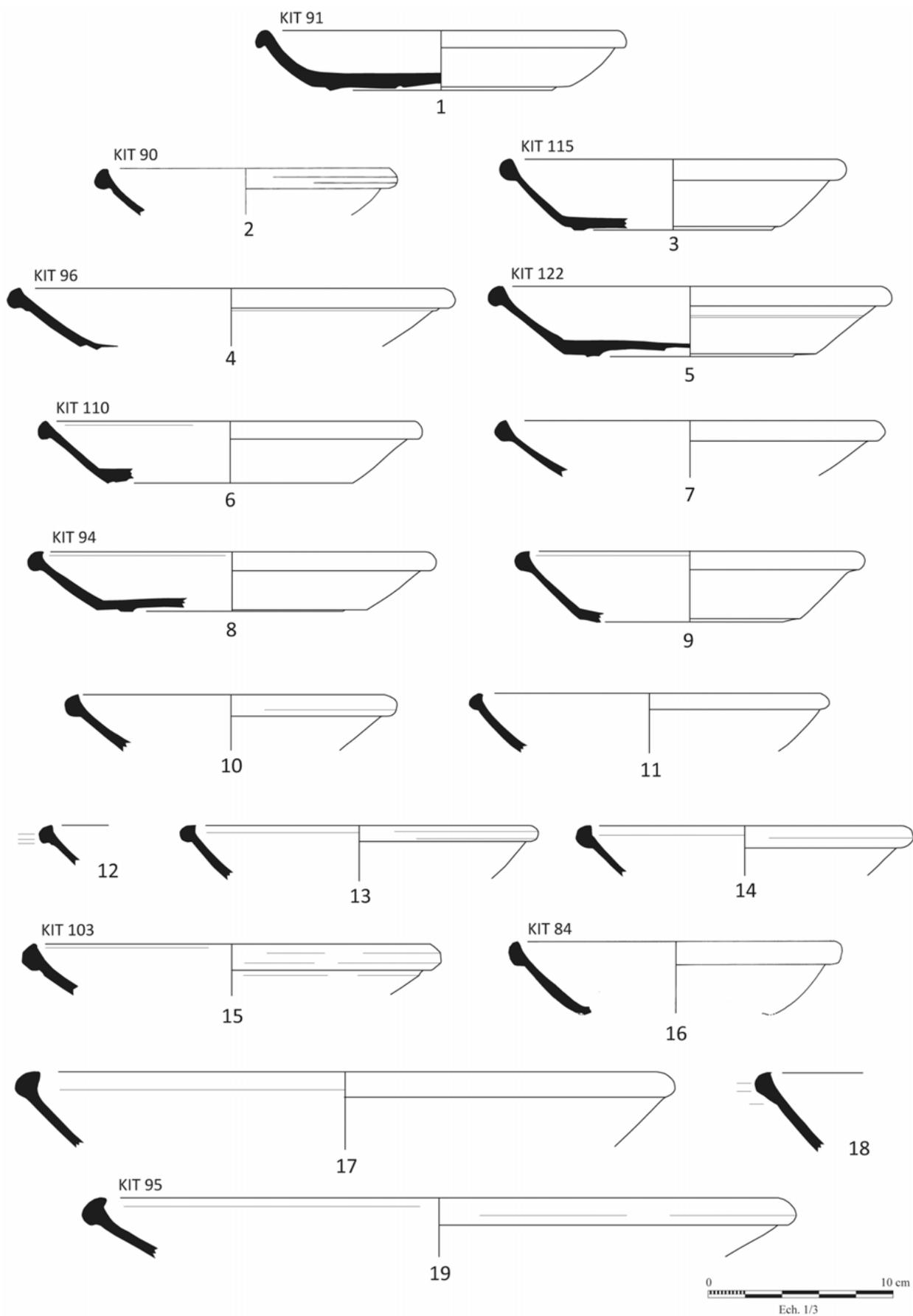


Fig. 2. Cyproit Sigillata de type P11 (1) et ses dérivées (2-19) (dessins/DAO S. Marquié).

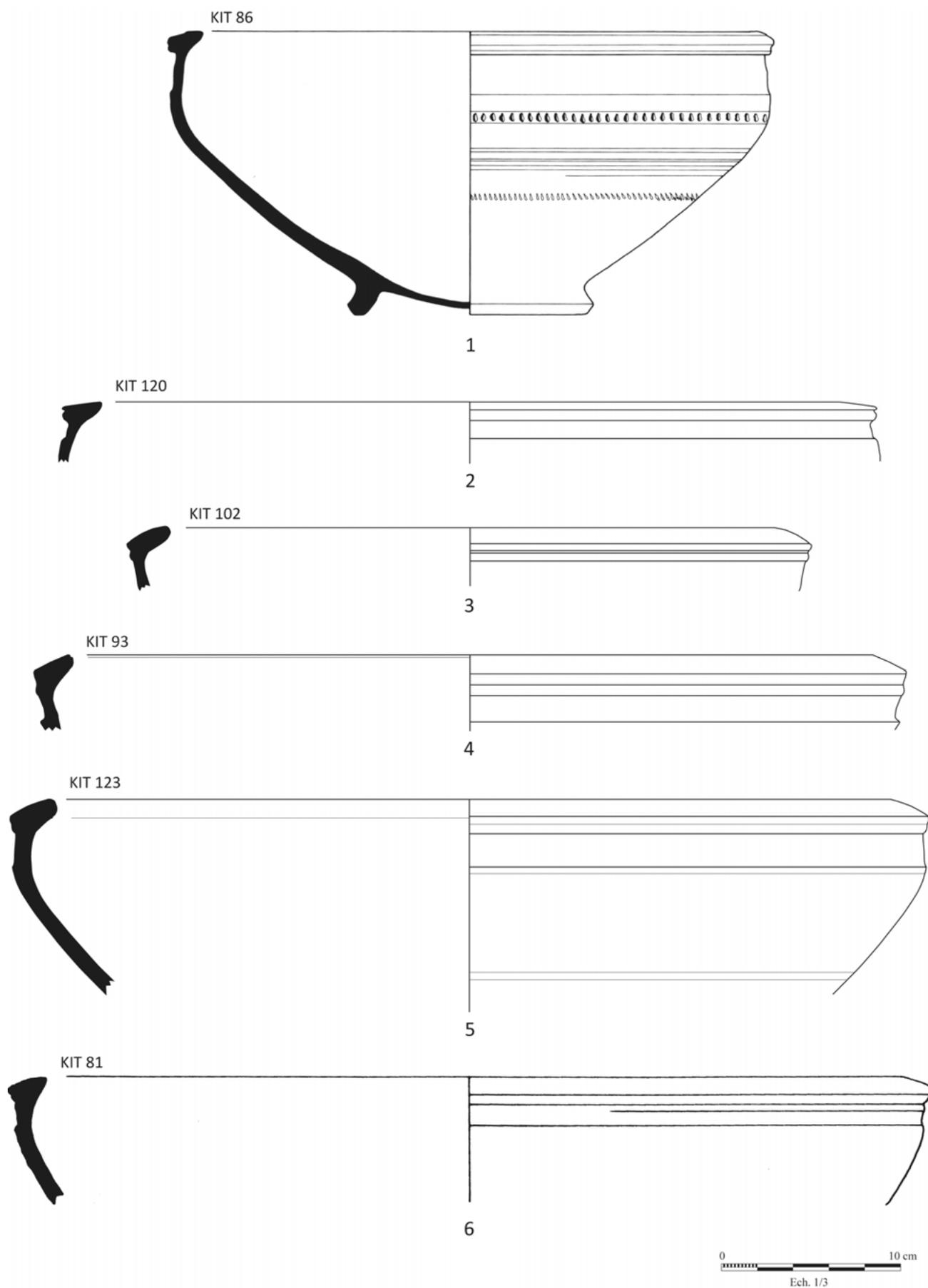


Fig. 3. Cypriot Sigillata de type P40 (1) et ses dérivées (2–6) (dessins/DAO S. Marquié).

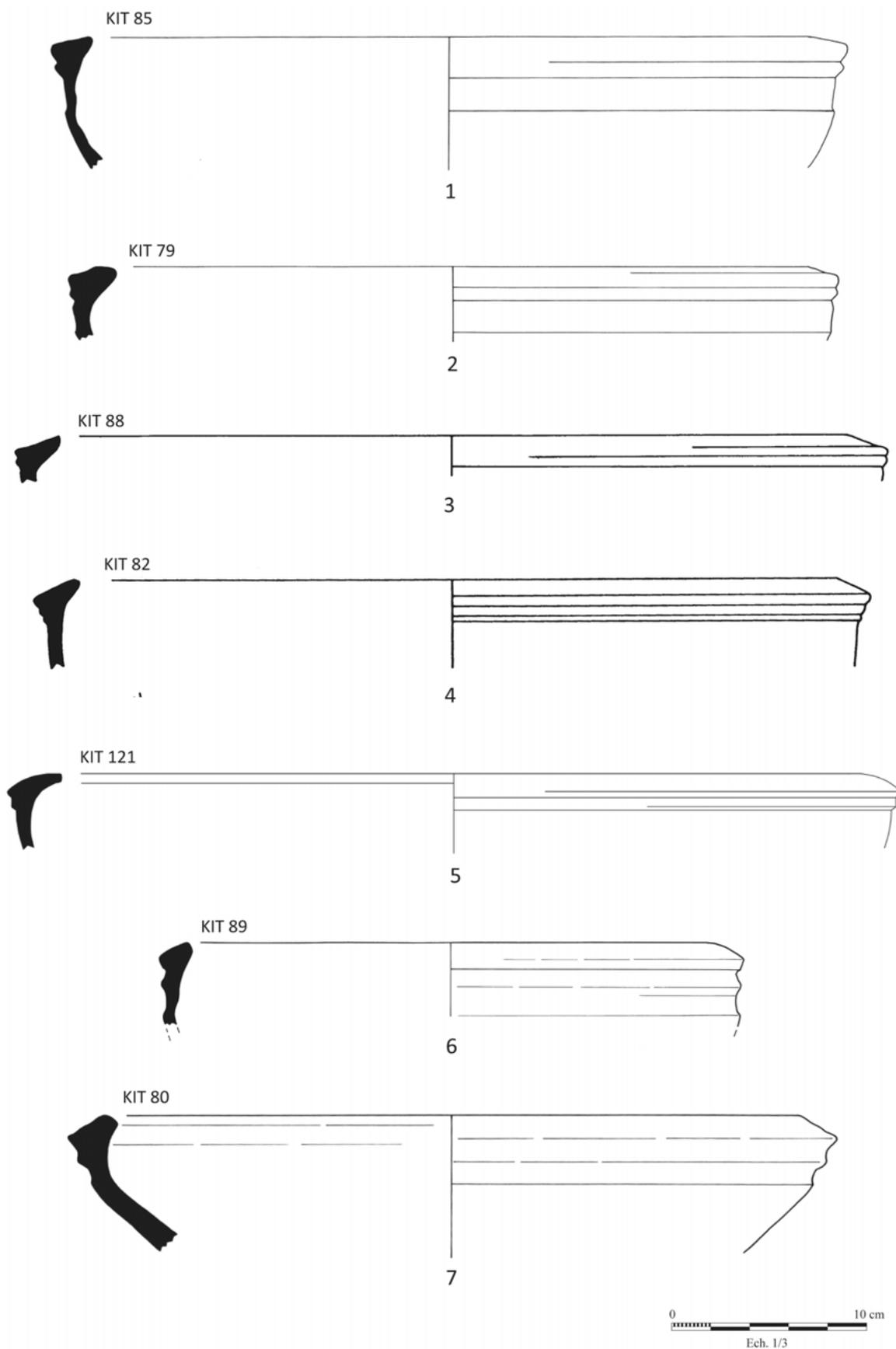


Fig. 4. Dérivées de Cypriot sigillata de type P40 (1–7) (dessins/DAO S. Marquié).

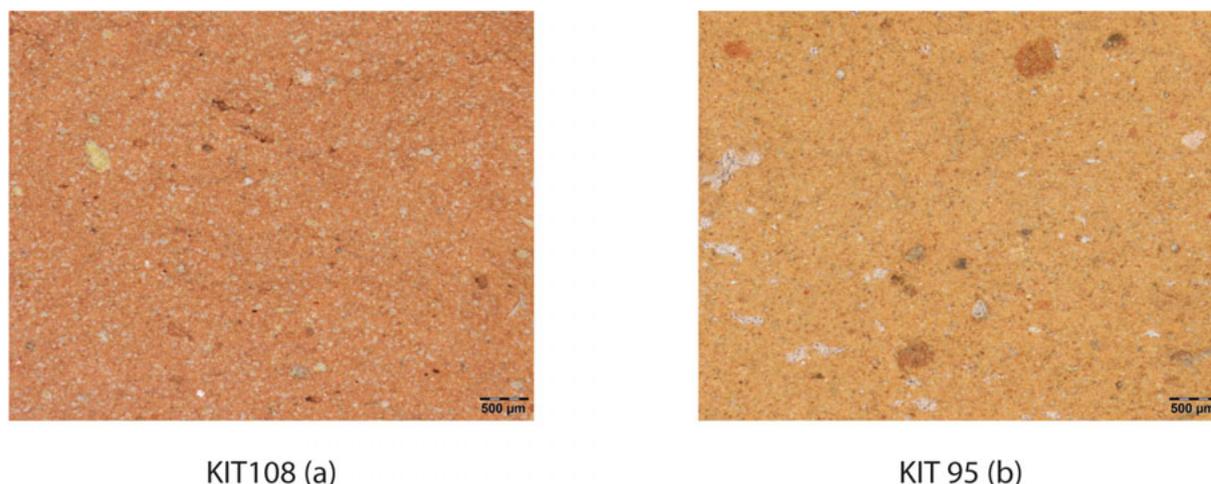


Fig. 5. Pâte sur coupe d'une Cypriot Sigillata (a) et d'une «dérivée» de CS (b) (×2.5).

groupes de composition qui peuvent dans certains cas correspondre aux productions d'un même atelier.

La classification des CS et des dérivées de CS de *Kition* montre l'existence de deux groupes de composition distincts : un groupe peu calcaire qui correspond aux vases en CS traditionnel (ca 6.5 % de CaO) et un groupe calcaire qui correspond aux dérivées de CS (ca 11.5 % de CaO) (Dendrogramme de la **fig. 6**). Ainsi, les dérivées de CS ont des compositions qui se distinguent nettement de celles des CS et les différences observées sur de nombreux éléments chimiques laissent à penser que ces céramiques fines ont été produites à partir de matériaux argileux complètement différents et ont donc vraisemblablement des origines différentes (Diagrammes binaires de la **fig. 6**).

Les CS forment au moins deux groupes de composition et on a également quelques exemplaires qui se distinguent. Le groupe des dérivées de CS est beaucoup plus hétérogène avec plusieurs marginaux internes, on ne peut donc écarter l'hypothèse de plusieurs centres de production, à moins que les matériaux argileux n'aient été prélevés en différents affleurements ou préparés différemment.

La question de la localisation des ateliers de production de ces deux groupes de céramiques fines s'est alors posée. Nous avons cherché à comparer nos deux groupes aux groupes de références existants ou tout au moins aux groupes de compositions établis pour différents types de productions.

La plupart des Cypriot Sigillata de *Kition* ont des compositions similaires à celles des Cypriot Sigillata provenant de la maison de Thésée à Nea Paphos et analysées par G. Schneider² (DASZKIEWICZ/SCHNEIDER 1997) (**fig. 7**). Elles proviennent donc des mêmes ateliers dont malheureusement la localisation n'a toujours pas été déterminée même si la région de Paphos a toujours été pressentie (SCHNEIDER 2000).

Quant aux dérivées de CS, nous avons cherché à les comparer à d'autres céramiques fines découvertes sur plusieurs sites de Chypre. Nous les avons comparées aux céramiques

fines engobées d'époque hellénistique provenant de Paphos, Amathonte et *Kition* (sigles MTH, BLONDÉ/PICON 2002) ainsi qu'aux sigillées chypriotes tardives, les LRD, la plupart provenant de Nea Paphos et de Kourion et analysés par G. Schneider (sigle CYP), auxquelles s'ajoutent 6 exemplaires des Kellia en Egypte (marqués EGY) et 4 exemplaires d'Apamée de l'Oronte en Syrie (marqués APM) analysés à Lyon.

D'après la classification résultante (**fig. 8**), on constate que les dérivés de CS se distinguent de la plupart des céramiques fines engobées d'époque hellénistique (groupes B, C et D) ainsi que des LRD qui pour certaines ont des compositions voisines d'un des groupes de céramiques hellénistique (groupe D), Mr Picon ayant parlé « d'indéniables affinités de composition » (BLONDÉ/PICON 2002).

On constate surtout que les dérivés de CS ont des compositions assez similaires à celles d'un des groupes de céramiques fines engobées d'époque hellénistique (Groupe A). Elles pourraient avoir été produites à partir de matériaux argileux du même environnement géologique. Le décalage observé pourrait s'expliquer par l'importante différence chronologique de ces deux ensembles. Néanmoins, aucune hypothèse d'origine n'a pu être formulée pour ce groupe A qui rassemble des céramiques fines provenant de trois sites Amathonte, Paphos et *Kition* (BLONDÉ/PICON 2002).

En somme, les CS de *Kition* ont les mêmes compositions que celles de Paphos et ont très certainement été produites dans les mêmes ateliers, malheureusement encore non identifiés pour l'instant. Les exemplaires analysés des dérivés de CS de *Kition* ne forment pas un groupe homogène. Il y a plusieurs groupes de compositions qui peuvent correspondre à plusieurs matériaux argileux et par conséquent à plusieurs sites de productions. Ces exemplaires ne se rattachent à aucun groupe de référence connu hormis le groupe A des céramiques fines engobées hellénistique de *Kition*, Amathonte et Paphos, mais dont les ateliers ne sont, là non plus, pas localisés. Les analyses ne permettent pas de proposer une hypothèse d'origine.

² Le matériel analysé par G. Schneider provient de contextes d'habitat et non de l'atelier de production.

Cypriot Sigillata de Kition

N°analyse	Type	CaO	Fe ₂ O ₃	TiO ₂	K ₂ O	SiO ₂	Al ₂ O ₃	MgO	MnO	Na ₂ O	P ₂ O ₅	Zr	Sr	Rb	Zn	Cr	Ni	La	Ba	V	Ce	Y	Th	Pb	Cu
		%											ppm												
KIT 76	P11	4,69	7,44	1,113	2,96	61,30	19,19	2,33	0,0630	0,58	0,17	278	195	141	101	109	58	57	358	166	102	35	<l.q.	95	78
KIT 77	P40	6,07	7,85	1,073	3,21	58,47	19,17	2,93	0,0741	0,80	0,18	239	222	144	108	113	59	53	415	147	100	34	12	56	46
KIT 78	P40?	5,63	7,88	1,075	3,23	58,38	19,58	3,03	0,0645	0,76	0,19	240	236	154	111	118	65	52	398	174	99	34	17	32	37
KIT 83	P1	4,12	7,97	1,130	3,43	58,70	21,01	2,62	0,0599	0,61	0,17	244	183	167	116	120	62	57	448	181	108	34	13	71	36
KIT 86	P40	4,81	7,94	1,103	3,32	59,45	19,63	2,68	0,0798	0,61	0,19	251	215	152	107	112	66	55	405	164	98	34	10	67	53
KIT 87	P40	7,68	7,48	1,064	3,22	57,19	19,78	2,59	0,0667	0,57	0,18	232	275	147	109	110	59	52	325	173	97	33	n.d.	124	101
KIT 91	P11	5,79	8,02	1,120	3,08	57,99	20,20	2,78	0,0579	0,62	0,17	246	225	151	107	114	63	56	360	158	113	36	22	30	35
KIT 92	P42	5,27	7,96	1,082	3,40	58,47	19,78	2,97	0,0724	0,61	0,18	249	240	153	110	109	63	54	750	171	105	35	19	32	41
KIT 97	P30	8,48	7,80	1,036	3,12	56,38	19,36	2,92	0,0725	0,48	0,18	225	233	146	111	111	59	48	361	147	109	34	14	33	36
KIT 98	P22A	6,49	7,95	1,087	3,15	57,97	19,65	2,74	0,0730	0,55	0,17	250	245	150	112	112	60	56	362	157	102	36	15	38	48
KIT 99	P4B	6,35	7,94	1,099	3,05	58,39	19,59	2,57	0,0654	0,58	0,19	257	248	144	102	106	58	58	344	168	107	35	14	59	34
KIT100	P11/12	7,80	7,99	1,050	3,17	57,16	19,30	2,62	0,0683	0,48	0,18	236	236	140	100	115	65	47	354	170	105	35	17	31	33
KIT101	P18	5,11	7,86	1,084	3,31	59,56	19,39	2,59	0,0709	0,66	0,19	250	216	150	102	112	62	53	395	180	100	34	17	29	34
KIT104	P40?	7,46	7,90	1,031	3,13	56,75	19,83	2,98	0,0639	0,47	0,22	233	270	157	112	107	59	51	390	168	108	34	19	26	41
KIT105	P12	6,17	7,78	1,064	3,14	58,60	19,27	2,93	0,0645	0,63	0,17	250	242	148	108	105	55	51	336	158	100	35	15	32	39
KIT106	P22B	6,24	7,76	1,064	3,28	58,60	19,31	2,72	0,0901	0,55	0,18	246	218	143	111	105	59	57	335	137	99	34	n.d.	356	40
KIT107	P22B	6,01	7,95	1,121	3,17	57,60	20,07	3,09	0,0647	0,55	0,18	256	220	151	112	119	55	52	371	170	105	36	n.d.	147	31
KIT108	P42	6,75	7,92	1,057	3,13	57,30	19,51	3,19	0,0779	0,72	0,18	239	221	149	110	120	59	51	390	168	108	36	11	69	37
KIT109	P40	7,88	7,73	1,028	3,15	57,18	19,07	2,89	0,0657	0,65	0,18	242	244	148	108	105	57	55	462	148	104	36	15	26	37
KIT111	P40	5,76	8,12	1,118	3,26	57,31	20,38	3,02	0,0599	0,60	0,19	245	247	155	111	121	62	54	383	172	113	37	19	32	36
KIT112	P9	7,36	7,88	1,069	3,22	57,32	19,46	2,71	0,0656	0,55	0,19	244	266	145	107	108	56	53	366	150	106	36	12	40	35
KIT113	P1	6,06	8,14	1,103	3,16	57,30	20,22	3,00	0,0674	0,60	0,18	242	213	153	111	113	60	53	390	173	102	35	16	41	32
KIT114	P12	11,51	7,43	0,978	3,16	55,01	18,66	2,38	0,0754	0,43	0,19	221	376	135	102	112	55	48	407	183	92	33	10	31	59
KIT117	P10	5,23	7,98	1,164	3,11	58,70	20,07	2,75	0,0566	0,57	0,20	268	210	144	108	116	57	55	391	186	108	37	21	31	41
KIT119	P40	6,62	7,91	1,074	3,28	57,64	19,67	2,82	0,0657	0,57	0,19	247	266	146	110	110	58	55	368	140	103	36	19	28	41

<l.q. = inférieur à la limite de quantification - n.d. = non déterminé

Dérivées de Cypriot Sigillata de Kition

N°analyse	Type	CaO	Fe ₂ O ₃	TiO ₂	K ₂ O	SiO ₂	Al ₂ O ₃	MgO	MnO	Na ₂ O	P ₂ O ₅	Zr	Sr	Rb	Zn	Cr	Ni	La	Ba	V	Ce	Y	Th	Pb	Cu
		%											ppm												
KIT 79	P40 recent	12,11	7,43	0,867	3,07	54,66	15,97	4,42	0,1739	0,94	0,18	196	332	131	106	152	121	41	419	161	94	29	12	42	88
KIT 80	P40 recent	10,86	7,33	0,873	3,44	55,83	16,09	4,20	0,1799	0,83	0,17	196	320	136	106	140	118	42	362	161	93	28	<l.q.	73	116
KIT 81	P40 recent	13,40	6,94	0,830	3,26	55,61	14,88	3,73	0,1196	0,88	0,15	190	470	124	92	143	104	36	342	130	84	27	n.d.	141	223
KIT 82	P40 recent	9,51	7,38	0,876	3,61	56,71	16,53	3,81	0,1212	0,99	0,21	190	376	139	106	147	99	37	401	200	97	28	n.d.	381	318
KIT 84	P11 recent?	7,79	8,14	0,930	3,62	55,93	17,84	4,33	0,1848	0,87	0,18	199	265	155	125	149	128	44	387	154	94	30	12	58	84
KIT 85	P40 recent?	9,06	7,52	0,897	3,58	57,21	16,66	3,82	0,1119	0,79	0,16	195	302	141	113	145	111	43	382	139	95	29	13	40	95
KIT 88	P40 recent	12,37	7,28	0,853	3,23	55,07	15,58	4,16	0,1221	0,96	0,19	197	352	128	112	158	120	39	363	148	88	29	12	33	81
KIT 89	P40 recent	10,00	5,96	0,887	3,76	58,04	16,65	3,40	0,0778	0,86	0,16	191	412	144	96	136	91	37	403	140	88	26	n.d.	140	294
KIT 90	P11 recent	12,98	7,35	0,858	3,40	53,49	16,26	4,28	0,1574	0,86	0,17	186	406	139	107	143	98	37	335	153	88	28	<l.q.	57	105
KIT 93	P40 recent	10,17	7,63	0,898	3,25	55,88	16,48	4,30	0,1330	0,89	0,19	193	324	141	114	150	112	45	442	141	99	28	<l.q.	64	72
KIT 94	P11 recent	11,97	7,39	0,873	3,32	54,48	16,51	4,09	0,1222	0,90	0,17	196	329	141	126	135	101	42	375	129	93	30	<l.q.	64	64
KIT 95	P11 recent	14,60	7,21	0,842	3,22	53,51	15,40	3,90	0,1173	0,86	0,17	190	390	127	100	134	98	39	383	150	91	30	<l.q.	38	77
KIT 96	P11 recent	12,41	7,40	0,872	3,36	54,20	16,48	3,95	0,1201	0,84	0,19	193	364	139	123	135	100	47	376	130	86	31	<l.q.	54	56
KIT102	P40 recent	10,63	7,47	0,890	3,12	55,54	16,19	4,82	0,1233	0,87	0,17	197	323	140	118	141	110	36	400	145	87	29	16	26	78
KIT103	P11 recent	10,77	7,43	0,883	3,09	55,49	16,15	4,83	0,1247	0,87	0,17	197	326	137	111	138	108	46	415	145	85	29	13	28	75
KIT110	P11 recent	10,95	7,53	0,874	3,32	54,22	16,71	5,10	0,1246	0,80	0,18	192	255	142	108	139	102	42	548	157	83	31	16	22	57
KIT115	P11 recent	12,04	7,40	0,883	3,36	54,33	16,62	3,96	0,1239	0,91	0,18	193	340	140	122	142	99	41	406	127	91	31	11	58	61
KIT116	P40 recent	11,25	7,50	0,874	3,30	54,76	16,37	4,64	0,1262	0,82	0,19	192	293	138	110	138	103	39	362	161	96	31	19	19	64
KIT118	non id.	10,65	7,43	0,889	3,15	54,88	17,50	4,24	0,1140	0,81	0,16	198	290	136	106	143	103	40	429	145	81	29	13	33	64
KIT120	P40 recent	10,69	7,61	0,883	3,39	54,95	16,68	4,39	0,1283	0,91	0,19	191	277	143	114	140	110	40	379	144	91	31	12	25	76
KIT121	P40 recent	10,82	7,45	0,895	3,48	55,79	16,31	3,85	0,1252	0,91	0,18	198	318	132	116	156	115	46	426	137	85	32	13	27	77
KIT122	P11 recent	14,90	7,23	0,843	3,10	52,62	15,66	4,25	0,1220	0,91	0,17	191	448	130	109	142	97	41	358	134	82	30	16	22	70
KIT123	P40 recent	10,11	7,31	0,867	3,67	56,88	15,99	3,96	0,1216	0,73	0,17	200	343	133	115	142	108	39	387	166	91	30	15	29	93

Tableau 1. Compositions chimiques des Cypriot Sigillata et des «dérivées de Cypriot Sigillata» découvertes sur le site de Kition. (Les éléments majeurs et mineurs sont donnés en pourcentage d'oxyde et les traces en parties par millions de métal ; données normalisées à 100%.)

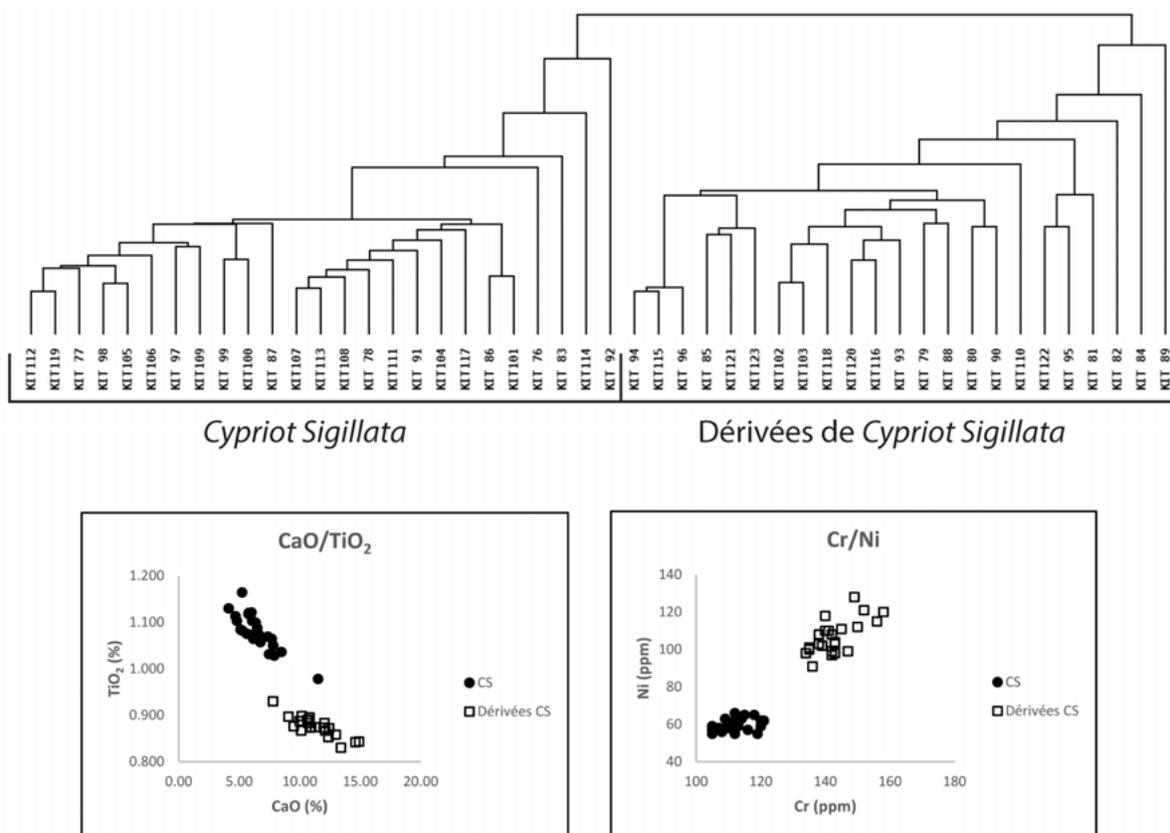


Fig. 6. Classification des 25 Cypriot Sigillata et 23 dérivées de CS de *Kition* et diagrammes binaires. Classification ascendante hiérarchique en affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites relatives aux 17 constituants chimiques suivants: CaO, Fe₂O₃, TiO₂, K₂O, SiO₂, Al₂O₃, MgO, MnO, Zr, Sr, Rb, Zn, Cr, Ni, Ba, V, Ce.

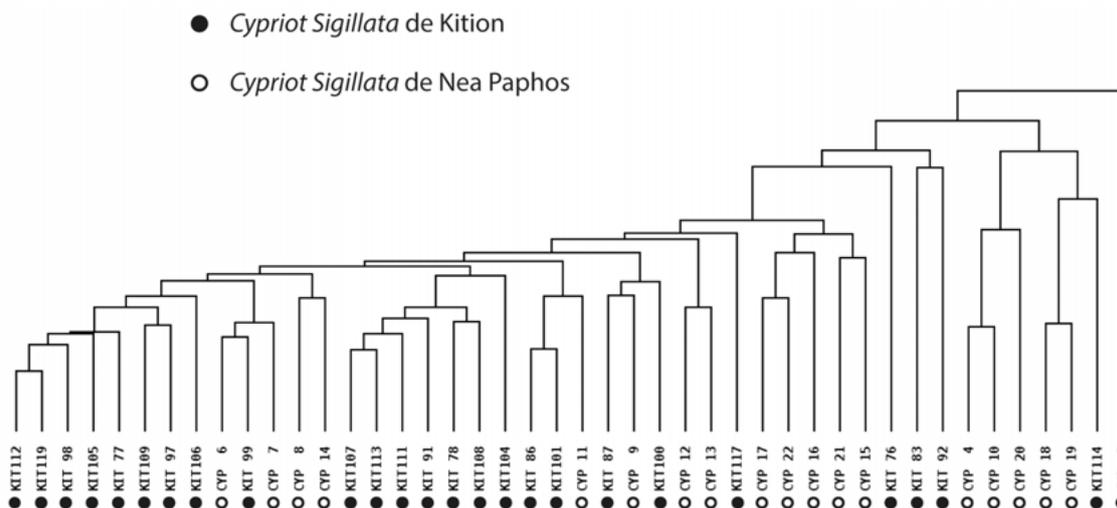


Fig. 7. Classification des Cypriot Sigillata de *Kition* et de Nea Paphos (mêmes conditions que pour la **fig. 6**)

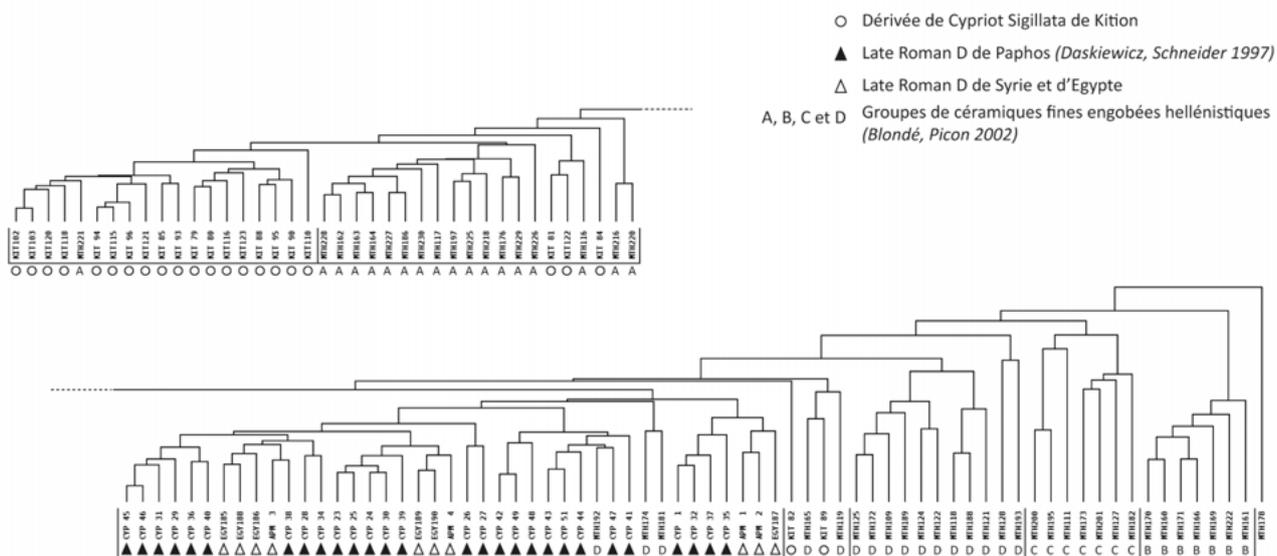


Fig. 8. Classification des dérivées de Cypriot Sigillata de *Kition* et des LRD de Paphos, de Syrie et d’Egypte (mêmes conditions que pour la **fig. 6**).

IV Interprétation

Les recherches effectuées sur la céramique de Kition confirment le déclin de la CS après le milieu du III^e s. Les Kitiens utilisent, dès lors, une vaisselle de table qui par son aspect et ses formes dérive de la CS. Les analyses chimiques ont montré l’existence d’un «groupe» hétérogène pour ces dérivées, signe vraisemblable de plusieurs sites de productions. Il ne se rattache à aucun groupe de référence connu hormis un groupe de céramiques fines engobées hellénistiques de *Kition*, Amathonte et Paphos (BLONDÉ/PICON 2002 groupe A), mais dont les ateliers ne sont pas localisés. Malgré cette incertitude, les données archéologiques permettent de supposer qu’à *Kition* au III^e s. on passe à un système de production et d’échange local pour la vaisselle de table. Une des causes les plus plausibles du déclin de la CS serait une diminution des débouchés commerciaux, devenus insuffisants pour justifier

une production de masse des céramiques à vernis rouge dont le surcoût de production ne peut-être rentabilisé que par une large commercialisation (PICON 2002). Il reste à définir plus précisément la diffusion de ces dérivées de CS dont seuls quelques exemplaires ont jusqu’à présent été repérés à Amathonte³ ; et à identifier les céramiques fines utilisées au IV^e s. à Chypre avant l’arrivée des sigillées tardives diffusées dans l’ensemble du bassin oriental de la Méditerranée (ARS, LRC et LRD).

smarque19@gmail.com
valerie.merle@mom.fr

³ Données inédites (étude en cours).

Bibliographie

- BES 2015 PH. BES, Once upon a Time in the East. The Chronological and Geographical Distribution of Terra Sigillata and Red Slip Ware in the Roman East. *Roman and Late Antique Mediterranean Pottery* 6 (Oxford 2015).
- BLONDÉ/PICON 2002 F. BLONDÉ/M. PICON, Les résultats d'un programme d'analyses effectué sur l'île de Chypre. Dans : F. Blondé/P. Ballet/J.-F. Salles (eds.), *Céramiques hellénistiques et romaines. Productions et diffusion en Méditerranée orientale (Chypre, Égypte et côte syro-palestinienne)*. *Travaux Maison Orient Méditerranéen* 35 (Lyon 2002) 13–21.
- DASZKIEWICZ/SCHNEIDER 1997 M. DASZKIEWICZ/G. SCHNEIDER, Chemical composition of Cypriot Red Slip Ware from Kourion and Nea Paphos. *Polish Arch. Mediterranean* 8, 1997, 139–143.
- HAYES 1972 J. W. HAYES, *Late Roman Pottery* (London 1972).
- HAYES 1991 J.-W. HAYES, *The Hellenistic and Roman Pottery. Paphos III* (Nicosia 1991).
- MARQUIÉ 2001 S. MARQUIÉ, Les sigillées de la côte méridionale de Chypre aux époques hellénistique et romaine. *Cahier Centre Études Chypriotes* 31, 2001, 83–98.
- MARQUIÉ 2002 S. MARQUIÉ, La circulation des sigillées d'époque impériale au sud de Chypre. Dans : F. Blondé/P. Ballet/J.-F. Salles (eds.), *Céramiques hellénistiques et romaines. Productions et diffusion en Méditerranée orientale (Chypre, Égypte et côte syro-palestinienne)*. *Travaux Maison Orient Méditerranéen* 35 (Lyon 2002) 289–301.
- MARQUIÉ 2003 S. MARQUIÉ, *Production et circulation des céramiques fines d'époques hellénistique et romaine en Méditerranée : le cas des sigillées découvertes à Kition (Chypre)* (Thèse Univ. Lyon 2003).
- MEYZA 2007 H. MEYZA, *Cypriot Red Slip Ware. Studies on a Late Roman Levantine fine ware. Nea Paphos V* (Varsovie 2007).
- PICON 1984 M. PICON, Le traitement des données d'analyse. Dans : T. Hackens/M. Schvoerer (dir.), *Datation-caractérisation des céramiques anciennes, cours postgradué européen, Bordeaux-Talence 1981*. CNRS, PACT 10, 1984, 379–399.
- PICON 2002 M. PICON, A propos des sigillées, présigillées et imitations de sigillées : questions de «coûts» et de marchés, *SFECAG Actes Congrès Bayeux 2002* (Marseille 2002) 345–356.
- SCHNEIDER 2000 G. SCHNEIDER, Chemical and mineralogical studies of Late Hellenistic to Byzantine pottery production in the Eastern Mediterranean. *Acta RCRF* 36, 2000, 525–536.